

IMPRESSUM

Rédaction : Doriane et Laurent Muhlemann
Rue Joseph-Berthet 4
1232 Confignon
Parcelle no 95
Tél. 022 / 757 51 27

Adresse e-mail : jardins@muhlemann.ch
Site Internet : www.muhlemann.ch

Journal à parution trimestrielle
Numéro 2/16

Couverture :

* * *

Les suggestions, commentaires, lettres de lecteurs et petites annonces peuvent être adressés à l'adresse ci-dessus.



COPY PAP SA
Communication

Impressions
Supports Visuels
Réalisation Publicitaire

Ch. Château Bloch 10
1219 Le Lignon - GE
Tél.: 022 940 31 30
Fax: 022 940 31 32

www.copypap.ch
info@copypap.ch

Chronique des jardins familiaux de Bernex



BONNES VACANCES !

Avril à juin 2016
No 2/16



CERCLE DES AGRICULTEURS DE GENEVE ET ENVIRONS



PRODUITS MENAGERS - VINS - BOISSONS – PRODUITS DU TERROIR
PLANTONS – FLEURS – OUTILLAGE – ENGRAIS – TERREAUX
MACHINES DE JARDIN - ALIMENTS POUR ANIMAUX

1242 SATIGNY

Rue des Sablières 15

Voie n° 11A

T 022 306 10 10

F 022 306 10 11

info@satigny.landich

1252 MEINIER

Route de Compris 14

T 022 752 44 71

F 022 752 47 08

info@meinier.landich

1233 LULLY-BERNEX

Ch. des Cornaches 1

T 022 850 91 60

F 022 757 61 79

info@lully.landich

Ici votre publicité !



INTERVENTION TECHNIQUE
022 307 22 22
électricité • télécommunications
automatisation de portes et portails

LAYDEVANT^{SA}



PARTENAIRE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

- LE SPÉCIALISTE DU
RECYCLAGE

- GRAVIÈRES

- LOCATION DE MACHINES



Achat - conseils - vente pour le client

dans les domaines suivants :

Antiquités - objets de collection - débarras complets

Laurent Mühlemann - Tél. 079/302 38 38 - laurent@muhlemann.ch



MOT DU PRESIDENT

Chères Jardinières, chers Jardiniers et ami-e-s de notre groupement,

Je voudrais encore remercier les personnes qui ont participé à notre traditionnelle fête de printemps et surtout celles qui ont contribué, par leur aide, à la bonne réussite de cette fête.

Suite à des violents orages accompagnés de grêle de ces dernières années, je comprends les jardiniers qui veulent protéger leurs tomates. Il faut toutefois éviter les constructions peu esthétiques, du type "Bidonville" ou trop imposantes.

Notre groupement a été visité/contrôlé le samedi 11 juin par des représentants de la FGJF. Le rapport sera affiché au local à louer et je vous demande de faire le nécessaire dans les plus brefs délais. L'ignorance sera sanctionnée.

La traditionnelle journée des fleurs aura lieu le samedi 27 août prochain. Le ramassage des fleurs commencera à 08h00 et la confection des bouquets à 09h00. Je vous prie de préparer vos fleurs dans un seau à l'entrée de votre parcelle. Les responsables de cette journée des fleurs, Mme Patricia Künzi et Mme Claudine Roussinangue, comptent sur votre collaboration. Tout le monde est bienvenu, le samedi matin, pour ramasser des fleurs et confectionner les bouquets.

La prochaine Chronique sortira fin septembre et c'est pourquoi je vous rends attentifs au fait suivant: une démission est acceptée pour la fin de l'année et doit être envoyée par courrier recommandé au plus tard le 30 septembre. Passé cette date, chaque mois de retard sera sanctionné de CHF 40.- et cela jusqu'à la remise de la parcelle au nouveau jardinier.

Une démission après fin mars peut être refusée et reportée à la fin de l'année en cours. Une parcelle doit être remise au nouveau jardinier dans un état réglementaire, en ordre et nettoyée des mauvaises herbes. Le jardinier sortant est responsable de sa parcelle et de son chalet jusqu'à la date de la remise au nouveau jardinier (attention à l'assurance du chalet). D'éventuels frais pour la remise en ordre de la parcelle seront mis à sa charge.

Le comité vous souhaite des bonnes vacances d'été et n'oubliez pas la bonne tenue de votre jardin pendant vos absences.

Avec mes salutations les meilleures - Fridolin Glarner..

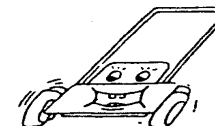
SOMMAIRE

Éditorial - L'animal de compagnie	p.	4
La flore à l'aéroport	p.	5
Solution du jeu 1/16 - anagrammes	p.	6
Jeu 2/16 – quiz vacances	p.	7
Accueil et mot d'un nouveau parcellaire	p.	8 et 9
Le plan Wahlen à Genève	p.	10
Recettes : la sangria	p.	11
Trois secrets de jardinage du XVIIIe siècle	p.	12
Une mante dans nos jardins	p.	13
Mot du président	p.	14
Impressum	p.	16

MACHINES DE JARDIN FABRICE FOGAL



Tondeuses
Tracteurs
Débroussailleuses
Tronçonneuses
Souffleuses
Aspirateurs



Réparations
Entretien
Vente

13, chemin de la Cartouchière
1228 Plan-les-Ouates
Tél. 022 / 794 09 60
Fax 022 / 794 24 19

EDITORIAL – L'ANIMAL DE COMPAGNIE

Les jardins familiaux sont considérés, à juste titre, comme un facteur social important, permettant aux citadins d'évacuer les tensions du quotidien grâce à une saine activité en plein-air. Il y a bien évidemment beaucoup d'autres moyens de se changer les idées, comme pratiquer un sport ou un hobby, se balader en montagne, s'adonner aux joies familiales, vivre une relation amoureuse, s'intéresser à une religion, réaliser un nouveau projet, etc. L'animal de compagnie est, lui-aussi, d'une grande importance dans notre société car il permet à tout un chacun d'entretenir une relation spontanée, fidèle, aimante et parfois amusante. Ce n'est donc pas un hasard si un quart des ménages suisses ont un chat à la maison et que l'on compte près de 500'000 chiens sur notre territoire, sans compter les innombrables poissons, cochons d'Indes, oiseaux et autres petits compagnons. Au total, près d'un foyer sur deux possède au moins un animal. Des études ont démontré qu'un animal de compagnie avait une influence positive sur le développement des enfants tout comme sur la santé des personnes, notamment âgées. Pour ces dernières, c'est un bon moyen d'échapper à la solitude.

L'influence positive sur l'homme d'une relation avec un animal doit être réciproque et il faut veiller au bien-être du petit compagnon. Ceci passe tout d'abord par une décision mûrement réfléchie suivie d'un engagement sans faille ; trop d'animaux étant encore pris sur un coup de tête puis abandonnés par pur égoïsme. Les conditions et l'encadrement doivent être agréables et respectueux pour assurer une existence heureuse à l'animal choisi. Les soins et la nourriture ne doivent pas être négligés et la bienveillance doit être constante, même lorsque celui-ci prend de l'âge et ne peut plus donner autant de lui-même que dans sa jeunesse.

Celle ou celui qui aime un animal de compagnie, pensera aussi aux animaux sauvages dont l'environnement et les conditions de vie doivent être protégés. Dans nos jardins, il faut prêter bonne attention aux hérissons, oiseaux, chats, mais aussi nuire le moins possible aux autres acteurs de la nature y compris les insectes, gastéropodes et autres petites bêtes qui parfois profitent de nos légumes !

UNE MANTE DANS NOS JARDINS

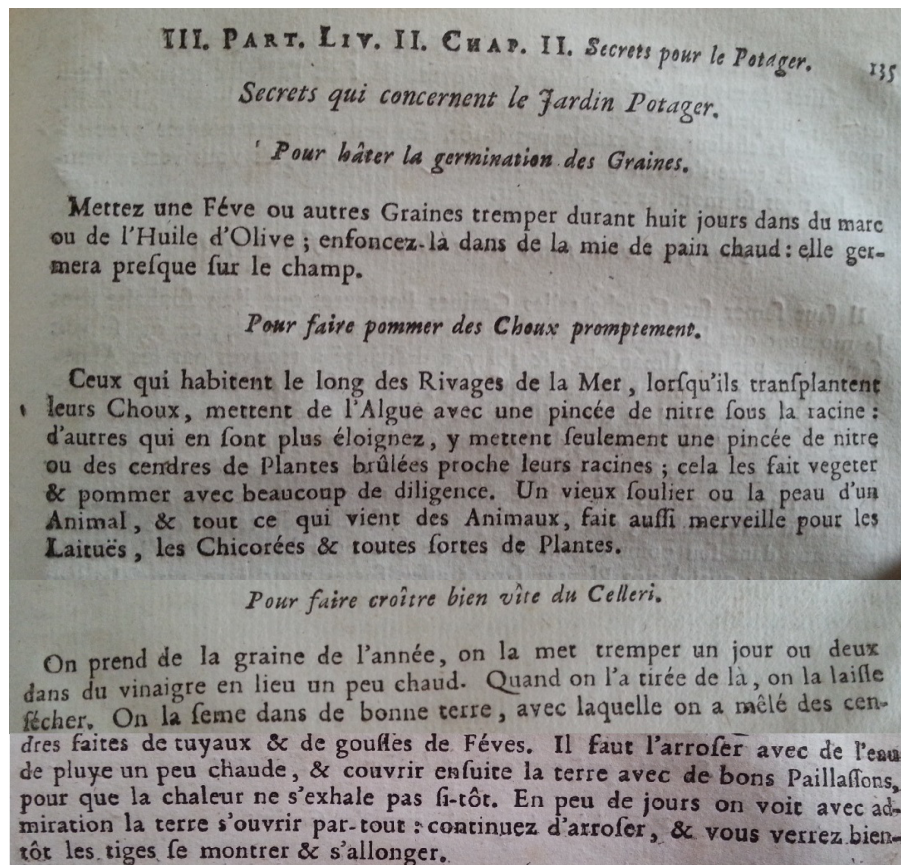
Mme et M. Fuhrer, parcelle 34, observent depuis plusieurs années la présence d'une mante religieuse dans leurs plantations et l'ont d'ailleurs prise en photo (voir ci-contre). Curieux animal en effet que cet insecte à la forme et aux mœurs quelque peu effrayantes. D'un peu moins d'une dizaine de centimètres de long, souvent vert mais parfois jaune paille, la mante est originaire du bassin méditerranéen. Elle est répandue chez nous mais souvent difficile à observer tant elle se confond avec les plantes sur lesquelles elle se tient à l'affût pour attraper des insectes. C'est donc une chance de l'apercevoir. C'est une prédatrice d'insectes grâce à la puissance de ses pattes avant équipées de piques et à ses yeux qui voient en relief ainsi qu'à sa tête pouvant pivoter à 180 degrés. Il lui arrive même de pouvoir capturer parfois un petit oiseau ou une chauve-souris. Le mâle est notablement plus petit et fluet que la femelle et il est souvent mangé par sa femelle pendant ou après l'acte de reproduction, surtout en captivité. La ponte a lieu en automne. Les 200 à 300 œufs sont confinés dans une mousse blanchâtre, proche du polyuréthane, qui durcit, sur une tige, une pierre ou un mur.

Au printemps, les larves, dont l'aspect hormis la taille est celui de l'adulte, émergent et sont la proie de fourmis, lézards et araignées. Celles qui survivront atteindront l'âge adulte après six métamorphoses. L'adulte est reconnaissable par ses ailes qui lui permettront de voler. La mante est considérée comme un insecte utile puisqu'elle élimine d'autres insectes. Son nom, de mante religieuse, vient du fait qu'elle semble prier lorsqu'elle tient ses deux pattes antérieures levées vers le ciel.



TROIS SECRETS DE JARDINAGE DU XVIII^e SIECLE

Au XVIII^e à l'époque du roi Louis XV, il existe peu d'ouvrages traitant du jardinage, d'élevage et d'agronomie. La « Nouvelle maison rustique » est l'un d'entre eux, basé sur des écrits du XVI^e siècle. Un exemplaire original datant de 1721 est à la rédaction et il s'avère, à sa lecture, qu'une bonne partie de nos techniques de culture potagère étaient déjà bien connues en ce temps là. Ci-dessous, trois secrets de jardinage un peu particuliers, à lire en remplaçant les sortes de « f » par des « s » !



LA FLORE A L'AEROPORT

Penser trouver une importante biodiversité sur un aéroport, comme celui de Genève Cointrin, ne vient pas immédiatement à l'esprit. Toutefois, et cela peut paraître surprenant, les aéroports, du fait de leurs conditions particulières, servent de refuge à une petite faune, notamment aux oiseaux mais aussi à des batraciens, petits mammifères et certaines plantes. En effet, en dehors des passages incessants des avions, les zones ne sont pas envahies par l'homme et certains animaux s'y sentent en sécurité.

A Cointrin, il y a près de 150 hectares d'espaces verts et de prairies naturelles sur lesquels plus de 210 espèces de plantes, dont certaines sont rares, ont été recensées. Il y pousse par exemple des orchidées dont l'orchis militaire qui est une espèce vulnérable (voir image ci-dessous). L'aéroport pratique une politique de protection tout en considérant bien entendu comme prioritaire la sécurité des avions. La zone est donc sous la constante surveillance des agents de l'unité de *Prévention du péril animalier* de l'aéroport. Le principal danger animalier pour les avions est représenté par les oiseaux, principalement lors des grands mouvements migratoires, mais aussi par des mouettes qui volent en tout sens et des hérons qui se tiennent souvent sur la piste. Dans les situations qui impliquent un danger pour l'aviation, les agents se chargent d'effrayer les oiseaux. Certaines expériences d'effarouchement par des faucons spécialement dressés, notamment sur un aéroport espagnol, se sont révélées efficaces et des essais vont aussi avoir lieu en Suisse. A quand des jardins familiaux sur la piste de Cointrin ?



SOLUTION DU JEU 1/16 - ANAGRAMES

Les lettres qui constituaient le mot mystère, en gras ci-dessous, sont dans le désordre : LEITOTER
qui une fois remises dans le bon ordre forment ROITELET
ce charmant petit passereau de nos régions

- mi-figue, mi-raisin
- raconter des salades
- c'est la cerise sur le gâteau
- un adorable petit bout de chou
- se garder une poire pour la soif
- il commence à me courir sur le haricot
- ramener sa fraise
- en prendre de la graine
- être beurré comme un coing
- travailler pour des prunes
- avoir un cœur d' artichaut
- les carottes sont cuites
- secouer comme un prunier
- arranger aux petits oignons
- être fauché, ne plus avoir un radis
- habiter une ville champignon



RECETTE - LA SANGRIA

Parmi les multiples recettes de ce délicieux cocktail principalement espagnol ou portugais, voici une recette très goûteuse et dont la fermentation est importante :

Ingrédients (pour 4 à 6 personnes)

- 3 litres de vin rouge assez corsé (vin espagnol par exemple)
- 1 kg d'oranges + 2 oranges
- 1 livre de citrons + 1 citron
- 1 pomme, une nectarine, 1 banane
- 30 cl de liqueur comme du Cointreau ou Grand-Marnier
- 150 gr de sucre
- 2 gousses de vanille et 1 cuillère à café de cannelle
- 75 cl de limonade (ex. Sprite ou 7up)

Préparation

- 1) Pelez les fruits sans laisser de peau blanche sur les agrumes
- 2) Coupez les fruits en petits morceaux et les gousses de vanille en deux dans le sens de la longueur
- 3) Mélangez tous les ingrédients ci-dessus dans un grand récipient à l'exception de la limonade, mélangez et couvrez avec un linge
- 4) Laissez macérer au moins 24h (idéalement 3 jours) au frais
- 5) Avant de servir rajoutez la limonade

VARIANTE SANS ALCOOL

Comme ci-dessus, en remplaçant le vin par du jus de raisins rouges, et en se passant de liqueur. Si la macération prend trop de temps, ajoutez de la glace quelques minutes avant de mettre la limonade puis servez !

LE PLAN WAHLEN A GENEVE

Les quelques parcellaires octogénaires que compte le groupement, pour autant qu'ils aient vécu en Suisse pendant la deuxième guerre mondiale, se souviennent alors du fameux plan Wahlen. Celui-ci, à l'initiative d'un politicien agronome du même nom, visait à restreindre au maximum la dépendance de la Suisse vis-à-vis de l'étranger, alors que la guerre faisait rage aux frontières. Il s'agissait, dès novembre 1940, de réduire l'élevage en récupérant ces terrains pour les cultiver et de réserver à l'agriculture toutes les surfaces cultivables, comme les parcs, les terrains de sport et les jachères. Les entreprises de plus de 20 collaborateurs avaient l'obligation de cultiver 200 m² par employé. Idéalement, la surface agricole suisse devait passer de 180'000 à 500'000 hectares. Dans la réalité, ce plan fut profitable et rassura la population et la Suisse fut ainsi le seul pays d'Europe à ne pas souffrir d'un rationnement de fruits et légumes, même si la consommation avait dû quelque peu baisser. En 1945, les zones cultivables furent finalement de 352'000 au lieu des 500'000 prévues, en raison d'une baisse des importations moins grande que dans le scénario initial. Il y eut malgré tout un demi-million de particuliers et de salariés qui cultivèrent 20'000 hectares supplémentaires. Une bonne partie de la population suisse a donc dû se mettre au jardinage ! Genève, sur son petit territoire, a surtout cultivé ses parcs.

Pour exemple, la photo d'un tracteur en plein Parc de la Grange.



JEU 2/16 – QUIZ VACANCES

Les vacances approchent. Placez-vous dans la peau d'un voyageur et trouvez la bonne réponse à chaque question ?

1. Je gravis le Machu Picchu donc je me trouve
a) en Inde b) au Maroc c) en Bolivie d) au Pérou
2. Il y a encore du soleil à 22h00 en juin et je mange du rôti de rennes, donc je suis
a) en Bretagne b) en Egypte c) en Norvège d) au Chili
3. Je déguste une bière Lambic sur une grande place, je suis
a) à Bruxelles b) à Bali c) à Oslo d) à Gstaad
4. Je me trouve dans le pays qui a inventé le papier et la poudre et trouve qu'il y a beaucoup de monde, je suis
a) au Sénégal b) en Chine c) au Japon d) en Italie
5. Sur cette île a eu lieu une partie du tournage du film « Le grand bleu » et je sirote un Ouzo, je suis
a) aux Canaries b) à Amorgos c) à Minorque
6. Dans cette région, l'on m'a parlé d'un étrange animal, le dahu, je me trouve
a) sur la Costa Brava b) à la Mecque c) dans les Alpes
7. Je cherche des coquillages à un endroit où les Américains subirent de lourdes pertes, je suis :
a) sur la plage d'Ohama b) à Copacabana c) dans le désert
8. Je me retrouve dans une ville citée par Hergé d'un grand pays avec des animaux sauteurs, je suis
a) à Chicago b) à Londres c) à Sidney d) à Zermatt

ACCUEIL D'UN NOUVEAU PARCELLAIRE

L'un de nos nouveaux parcellaires de l'année, M. Cédric Kurth, parcelle 97, a aimablement envoyé à la rédaction un article paru en 1973 de la revue d'architecture « DAS WERK » où il était question des jardins familiaux avec de très belles photographies de Jean Mohr (article pouvant être facilement trouvé sur Internet). L'on y apprend, qu'à cette époque, la location d'une parcelle à Bernex coûtait 75 fr. par an et qu'il fallait compter 4000 à 5000 fr. pour un chalet neuf. Chose surprenante, l'on voit sur l'une des photos, l'intérieur du chalet repris par M. Kurth dont l'agencement n'a quasiment pas changé en 40 ans. Preuve en est la comparaison entre la photo de 1973 et celle de 2016 mise en scène par la famille Kurth jusqu'à y retrouver le set à fondue !



1973



2016

MOT DE NOTRE NOUVEAU PARCELLAIRE – CEDRIC KURTH

Chers co-parcellaires,

Notre chroniqueur m'a invité à vous faire part de mes motivations, attentes et idées pour avoir rejoint le groupe des jardins familiaux de Bernex. Cela s'est donc passé ainsi : deux ans après m'être établi dans la commune de Bernex, et après avoir été sympathiquement invité dans le chalet d'un autre habitant de ma nouvelle commune, M. BLANCHARD, j'ai eu la chance de pouvoir devenir le troisième occupant de la parcelle remise par le couple ROSCHI (n°97). J'ai donc repris leur chalet, si bien conservé, qui n'avait quasiment pas changé en plus de 40 ans (cf. photos), résistant ainsi sereinement aux bouleversements des temps modernes. Puisque la question m'est posée, c'est certainement là que se fonde ma motivation principale. Trouver ici un refuge pour échapper aux tensions et conflits quotidiens liés à ma pratique d'avocat, et m'y ressourcer en revenant à l'essentiel : La terre, celle que nos pères ont aimée et nous ont transmise. Les journées familiales aux jardins permettent aussi de sortir le bout du nez de nos enfants de la superficialité de leurs tablettes numériques et surtout de leur transmettre l'amour du travail, des efforts, la patience jusqu'au plaisir de goûter à l'authenticité de saines récoltes (bien loin des productions hors-sol...). Nos racines, nos villages se sont construits autour des familles paysannes. Il est essentiel de nous y ancrer, pour fortifier notre âme de paysan, de bâtisseur et retrouver un modèle de société non centré sur nous-mêmes, sur la maximisation des profits, mais ouvert vers le haut, comme le résume si bien la devise de l'association Terre-et-famille « S'enraciner pour mieux s'élever ». Pour cette première année, en vrais débutants, l'aide et les conseils de nos voisins d'allée nous sont très précieux. Par exemple, ceux du charmant couple JOTTERAND, qui étant sur place depuis l'origine des jardins de Bernex, a pu nous raconter l'historique de notre chalet qui avait été commandé avec le leur dans une menuiserie vaudoise par leurs amis SCHNEIDER (que l'on retrouve sur les photos de 1973). Près de vingt ans plus tard, Monsieur SCHNEIDER rendra son âme devant son chalet, et ses amis, sur la terre qu'il aimait travailler... Les jardins ouvriers, devenus jardins familiaux, permettent à travers le retour aux vraies valeurs, les échanges amicaux, les partages de connaissances, d'expériences et de savoir-faire, de tisser des liens intergénérationnels et interculturels avec les parcellaires réunis à Bernex dans la diversité et la générosité... à l'image même de la divine Mère nature. Mes idées ? Tenter de faire pousser des avocats... comestibles ! Plus sérieusement, je suis ouvert à tous conseils (notamment pour sauver mon vieux prunier qui semble malade) et toutes expériences exotiques, à partager autour d'un bon verre de Nero d'Avola Siciliano.

Au plaisir de vous rencontrer, Cédric Kurth